



Le Lien  
Théâtre

Dossier de présentation

---

# Sois belle et tais-toi

De l'emprise  
à la violence dans le couple



## Pour rendre compte du monde, penser l'avenir et les défis qu'il nous pose !

*À l'origine de notre projet de compagnie, il y a notre inquiétude. Notre questionnement sur notre rôle et nos responsabilités, en tant qu'artistes, au sein de la société. Notre conviction de la nécessité à tisser ou retisser du lien.*

*Dans le contexte actuel de crise économique et sociétale, en réponse à la tentation du repli sur soi, de la haine, de la peur, du rejet de l'autre, le Lien Théâtre fabrique des spectacles qui placent les adolescents et les jeunes adultes au cœur de la création et mènent avec eux une réflexion sociale et politique autour de la notion du passage de l'adolescence à l'âge adulte.*

*Persuadés que le théâtre est un lieu qui entre en résonance avec les questionnements de ces jeunes hommes et femmes, citoyens de demain...*

*Persuadés que le théâtre permet de dépasser l'intime pour tendre vers une réflexion collective et universelle : les espoirs et désillusions, le sentiment d'être écouté ou traité injustement, l'amour, la sexualité, la religion, la famille, les pairs, notre place dans la société...*

*Persuadés que le théâtre est là pour soulever des questions plutôt que d'apporter des réponses toutes faites, face aux injonctions de notre monde...*

*Nous faisons le pari à chaque instant de l'intérêt du théâtre pour les jeunes lorsqu'il est en lien avec leur réalité.*

***Parié sur la possibilité d'éveiller grâce à l'art et mettre toute son énergie à briser les barrières, c'est ce que réussit quotidiennement à faire la compagnie du Lien Théâtre.***

Elsa Lanieste, Lyon Bondy Blog,  
janvier 2014

# La compagnie

Créé en 2008 par Anne-Pascale Paris, Le Lien Théâtre se veut un outil de création artistique qui s'empare des questions urgentes de notre monde. Le théâtre comme miroir, révélateur de la société actuelle. Le théâtre pour ouvrir et transformer notre regard sur le monde, penser l'avenir et les défis qu'il nous pose.

Le Lien Théâtre se développe par la collaboration entre la metteuse en scène Anne-Pascale Paris, l'auteur Matheo Alaphis et de nombreux artistes et personnalités mobilisés par le lien entre art et société, convaincus de la mission politique, sociale et humaine du théâtre.

Notre théâtre se nourrit également des échanges constants entre artistes, habitants et publics de tous horizons.

Les spectacles naissent d'un processus d'écriture au plateau, d'échanges constants, d'allers-retours entre l'équipe de création (auteur, metteuse en scène, comédiens), les publics, et puis des matériaux composites : collectage du quotidien, témoignages, médias d'information, textes du répertoire classique ou contemporain, écrits sociologiques et philosophique, mythes fondateurs...).

À partir de cette inestimable matière première, notre auteur Matheo Alaphis écrit des œuvres qui mêlent fiction, théâtre témoignage et théâtre documentaire. Les mises en scène ont en commun un puissant langage du corps et des émotions.

Tous nos spectacles sont accompagnés d'événements et d'actions de sensibilisation. La nécessité de créer du lien avec le public et les institutions culturelles ou les établissements scolaires qui nous accueillent est au cœur de notre projet de compagnie.

Ces moments de partage riches de sens et de lien social sont pour nous l'essence du théâtre.



# Sois belle et tais-toi

Les relations amoureuses ne ressemblent pas toujours aux contes de fée et la descente au cauchemar est une pente glissante...

*Sois belle et tais-toi* dissèque ce tourbillon de violence qui détruit tant de femmes et détaille l'évolution historique des violences faites aux femmes depuis le Moyen Âge.



À PARTIR DE 14 ANS, DURÉE 1H

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE : ANNE-PASCALE PARIS

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE : MARIE JANVIER

JEU : ÉMILIE ALFIERI OU MARIE BERGER, ÉTIENNE DIALLO OU MOHAMED BRIKAT,  
JOËL PRUDENT OU STÉPHANE PERRICHON

LUMIÈRES : JACQUES BOUVACHON

# L'histoire

*Sois belle et tais-toi* est écrit à partir d'une démarche de théâtre documentaire autour du sujet des violences conjugales.

Extrait de l'*École des Femmes* de Molière, scène de harcèlement de rue, leçons aux jeunes filles de bonne famille en 1960, évolution des lois en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes du Moyen Âge à nos jours, auditions de femmes victimes de violences conjugales dans un commissariat, étapes d'une relation amoureuse du conté de fée au drame conjugal, témoignages de femmes, d'enfants, évaluations des conséquences pour les victimes, données chiffrées des féminicides... constituent les matériaux portés à la scène.



*Dans les violences faites aux femmes, il y a les violences conjugales.*

*Que sont les violences conjugales ?*

*Elles ne sont pas des disputes ou des conflits conjugaux où deux points de vue s'opposent dans un rapport d'égalité.*

*Dans les violences conjugales s'exprime un rapport de domination et de prise de pouvoir de l'auteur sur la victime. Par ses propos et comportements, l'auteur veut contrôler et dominer, sinon détruire son/sa partenaire. Les conséquences pour la victime sont désastreuses : peur, culpabilité, perte de l'estime de soi et d'autonomie, isolement, stress.*

*Elle est devant le miroir, elle s'habille.*

LUI

C'est pour qui que tu te fais belle comme ça ? Pas pour moi, tu vas à la fac.

ELLE

Pour moi...

LUI

C'est quoi cette jupe ? elle est trop courte.

ELLE

Ça fait des années que je la porte, c'est pas la première fois que tu la vois.

LUI

Elle est trop courte je te dis, et à qui tu veux montrer tes nichons ? Pourquoi tu mets un décolleté ?

ELLE

T'es relou là, c'est mon style et il est correct.

LUI

Eh bien moi il me plaît pas. Demain, on ira faire les magasins ensemble et je te choisirai des tenues correctes. Et enlève-moi ce rouge à lèvres, t'as l'air d'une pute.

*Elle pleure.*

LUI

Tu comprends bébé, t'as pas besoin de tout ça, t'as pas besoin de te montrer comme ça.

*Il lui offre un cadeau.*

# Le sujet

Le texte est composé de scènes inspirées du réel, de données historiques et de chiffres et fait entendre des témoignages de femmes victimes de violence. Au-delà de la matière documentée, le Lien Théâtre propose une réflexion sur les liens destructeurs dans le couple, la relation d'emprise, la domination de l'un sur l'autre, l'emprise de l'homme sur la femme.

Entre dialogues et adresses au public, le spectacle nous transporte au cœur du tourbillon de violence que vivent les personnes victimes de violences conjugales. Il nous propose de comprendre sans juger la relation toxique qui unit l'homme violent à sa partenaire. Il nous invite à lutter pour une égalité réelle dans la rue, au travail, dans la famille, à l'école, entre amis.

*Aujourd'hui, la loi réprime les violences au sein du couple et de plus en plus les personnes osent en parler et porter plainte. Depuis 1992, les violences effectuées en qualité de partenaire (mari, conjoint, concubin, partenaire pacsé ou ex-partenaire) constituent une circonstance aggravante. Ce changement dans la société, cette évolution des mentalités, ne se fera pas sans nous les hommes. C'est un travail à effectuer ensemble, main dans la main.*

*À toutes les demoiselles qui sont victimes de violences physiques ou psychologiques, je voudrais vous dire de ne pas perdre confiance en vous : le premier pas vers la liberté, c'est d'en parler à quelqu'un. À toutes celles et ceux qui connaissent une personne victime de violences conjugales, je vous dirai de vous rendre disponible, de faire comprendre à votre amie que vous serez toujours joignable, quoi qu'il arrive, et ne la jugez pas... sortir d'une telle emprise est long et difficile.*



# Le parcours du spectacle

*Sois belle et tais-toi* est un spectacle créé en 2015 à la demande de la ville de Lyon et de son adjointe à l'égalité femmes/hommes, dans un objectif de mieux comprendre les mécanismes d'une relation d'amour qui se transforme en destruction. Il a été conçu et écrit à partir de rencontres avec des femmes concernées par ces violences, et d'enquêtes auprès de personnels qui les accueillent ou les accompagnent : intervenants sociaux en commissariat, médecins, éducateurs, juristes, avocats.

En 2019, la Direction au Recrutement et à la Formation des Gardiens de la Paix (Chassieu) nous propose d'intégrer le spectacle à la formation initiale de ses personnels pour contribuer à mieux accueillir les femmes victimes de violences conjugales dans les commissariats. Plusieurs scènes d'audition sont créées à partir du réel.

La pandémie a ralenti la diffusion, mais le spectacle enrichi est diffusé auprès d'un large public depuis novembre 2021. Il a également été un outil dans la formation sensible des futurs policiers en décembre 2021.



# Note d'intention

Phase de tension, phase d'agression, phase de justification, phase de lune de miel... le processus des violences conjugales s'enclenche et se déploie telle une mécanique de précision. Quelles que soient les histoires singulières que racontent les femmes qui les subissent, l'engrenage qui se met en place semble presque identique pour toutes. L'homme abusif est une menace pour sa compagne et les violences psychologiques et verbales sont fréquentes. L'agression physique sera souvent utilisée pour reprendre la position dominante dans une phase de stress, une situation où l'agresseur se sent dévalorisé. Ensuite, il regrette son geste, il cherche à réparer sa faute par des fleurs, des cadeaux, des excuses. Sa compagne lui pardonne, se reproche même de ne pas avoir su le comprendre et tente de prendre soin de lui, de lutter contre son prétendu mal-être. La femme reprend espoir : c'est ce qu'on appelle la « lune de miel ». Mais au prochain stress, le cycle de violence reprendra.

Pourquoi le conte de fée bascule-t-il en cauchemar ? Comment l'amour peut-il se transformer en destruction ?

Quelles relations unissent l'homme violent à sa conjointe ? La rencontre entre cet homme et cette femme, comme dans toute rencontre amoureuse, n'est pas fortuite. Les femmes victimes pensent souvent qu'elles constituent des proies que les auteurs sentent.

Le spectacle nous propose de regarder à la loupe, de manière presque chirurgicale, le lien qui unit l'homme et la femme dans leur histoire violente. Il dessine un portrait sensible et nuancé de l'homme abusif, de sa compagne et des enfants victimes de ce couple. Il dévoile des portraits de femmes, des raisons qui les poussent à rester, de celles qui les motivent à partir. Il apporte l'espoir d'une meilleure écoute des femmes lorsqu'elles poussent la porte du commissariat. Il nous permet de comprendre que le terreau des violences conjugales repose sur le système patriarcal et nous invite à agir ensemble, femmes et hommes, pour une égalité réelle.



# Mise en scène et scénographie

Pour mettre en jeu la mécanique de la violence, un cercle lumineux. Il représente l'emprise dans laquelle l'homme veut garder la femme prisonnière. Lorsqu'elle quitte le cercle pour aller au travail ou voir ses amis, l'homme est malheureux ou en colère. Il cherche par tous les moyens, y compris la force, à la ramener à l'intérieur.

À l'intérieur, le mouvement.

À l'intérieur de ce cercle, le couple évolue dans sa danse violente, en cercle concentrique ; les phases s'enchaînent : tension, agression, justification, lune de miel.

Quand la femme en sort pour ne plus y revenir, l'homme reste lui au centre du cercle.

À l'intérieur, on donne les chiffres des violences conjugales, les lois qui les condamnent.

À l'intérieur sont également prisonniers les enfants des victimes. Ils ont du mal à en sortir, même plus âgés.

À l'intérieur, un féminicide et l'enterrement de la victime.

À l'extérieur du cercle, la narration, la matière documentaire pour scruter, décomposer les rôles de chacun.

À l'extérieur, les paroles d'espoir, les tentatives pour s'en sortir.

À l'extérieur, retrouver la liberté.



# Autour du spectacle

## Avant le spectacle : le prologue

Le prologue est proposé sous forme d'imposture théâtrale. Mené par deux comédiens, dans les classes, quelques jours avant le spectacle, il permet au public d'être sensibilisé à la thématique et amorce une réflexion sur le harcèlement scolaire et sur les stéréotypes ou préjugés sexistes.

Le prologue déclenche l'imagination.

Dans les établissements scolaires, le prologue se vit classe par classe. Il dure environ 25 mn. En expliquant la démarche du Lien Théâtre, une relation de confiance s'établit entre spectateurs et acteurs. Elle permet une écoute et une attention renforcée lors de la représentation.

## Après le spectacle : le débat

Le débat qui suit la représentation est essentiel. Il permet de recueillir le ressenti des spectateurs et des acteurs.

Le débat ouvre plus largement sur le processus de harcèlement, le rôle interdépendant de l'auteur, de la victime et du spectateur. Il permet également un échange sur les relations amoureuses à l'adolescence.

Le débat peut prendre la forme d'un bord plateau avec l'ensemble de l'équipe artistique. Dans les établissements scolaires, pour permettre à un plus grand nombre de s'exprimer, les débats peuvent s'organiser classe par classe et en même temps, animés par les comédiens.

## Autre éclairage : l'épilogue justice

Dans les établissements scolaires, nous organisons un temps d'échange animé par un comédien et un juriste des Maisons de Justice et de Droit ou des associations d'aide aux victimes. Cette rencontre se déroule environ une semaine après le spectacle.

Le juriste analyse la pièce sous l'angle de la loi et explique notamment :

- les infractions commises par les personnages
- les tribunaux compétents
- les sanctions
- les droits des victimes

BESOINS TECHNIQUES

NOUS CONSULTER



PARTENAIRES : ÉCOLE DE POLICE DE CHASSIEU, MAISONS DE JUSTICE ET DE DROIT DE LA VILLE DE LYON  
LE LIEN THÉÂTRE A L'AGRÉMENT DE L'ACADÉMIE DE LYON EN TANT QU'ASSOCIATION ÉDUCATIVE  
COMPLÉMENTAIRE DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC.



Photographies de plateau, affiche, réalisation du dossier : Timor Rocks !



**Le Lien  
Théâtre**

237 rue des érables, 69009 Lyon  
04 69 16 08 86 / [contact@lelientheatre.com](mailto:contact@lelientheatre.com)

Responsable artistique et metteuse en scène : Anne-Pascale Paris  
Administratrice : Aurore Denis – Coordinatrice de projets : Melissa Tucker  
Chargée de diffusion et de communication : Romane Courtin  
Communication graphique et photos : Timor Rocks !

Agrément de l'Académie de Lyon « association éducative complémentaire de l'enseignement public »  
Compagnie basée à la MJC Duchère (Lyon 9<sup>e</sup>)  
SIRET 50835309100020 / licence 2-1037291 / 3-1037314  
L'association Le Lien Théâtre est adhérente au Syndicat National des Arts Vivants (SYNAVI).

[www.lelientheatre.com](http://www.lelientheatre.com)

et sur les réseaux (Facebook, Instagram, LinkedIn, Youtube)